

Plusieurs s'en étonnaient.

“ Pourquoi, lui disait un ecclésiastique de Paris, ne pas donner une forme plus soignée à vos prédications, d'un fonds si riche ? ” — C'était chez le Père une résolution arrêtée. Il avait prié Notre-Seigneur, dès le commencement, “ que sa parole ne fixât jamais sur lui l'attention des auditeurs ; ” et l'idéal qu'il ambitionnait d'atteindre, était qu'on dit après l'avoir entendu : “ Quelle bonne et belle eau nous vient par ce canal “ de bois vermoulu ! ”

“ N'affichez jamais une prétention, disait-il à ses jeunes scolastiques. Soyez simples, très-simples. Notre-Seigneur ne souffrirait pas que vous vous élevassiez un petit trône à côté du sien. ”

Si divers que fussent les auditoires, si différent que fût le but de ses prédications, le Père Eymard savait annoncer l'Eucharistie. Pour sa foi, ce Mystère n'était pas un sujet, mais tous les sujets ; ce n'était pas un point de doctrine, mais toute la doctrine, et il avait un art merveilleux d'y ramener l'économie entière de la religion.

A Rouen, à Nantes, à Rennes, à Tarare, dans des retraites, il prêche surtout la gloire de l'Eucharistie, et le profit que le chrétien doit retirer de la sainte Communion.

Aux Bénédictins de la Pierre-qui-Vire, ces hommes qui font revivre dans toute sa rigueur une pénitence dont notre siècle ne soupçonnait pas même la possibilité, le Père donne Notre-Seigneur comme modèle et moyen de leur vie austère et crucifiée. “ Vous vous êtes attachés à un état de mort : c'est l'état “ de Jésus en l'Eucharistie : *tanquam cadaver* ! ”

Devant de jeunes ordinands, tout à l'heure livrés à un ministère absorbant au milieu de difficultés de tous genres, le Père développe pendant huit jours ces trois pensées fondamentales : Le prêtre doit être un saint. Or c'est Jésus-Eucharistie qui fait les saints. “ La sainteté, ce sont les mœurs de Notre-Seigneur “ substituées à notre nature corrompue. Les mœurs se sucent “ avec le lait. La Communion inoculera donc en nous l'esprit, “ les vertus, les habitudes de Jésus-Christ. ”

En 1862, le Père est invité à prêcher la Neuvaine préparatoire à la fête du Sacré-Cœur, à Saint Sulpice de Paris. Tous les soirs, pendant neuf jours, il expose aux nombreux fidèles pressés autour de sa chaire les rapports intimes de l'Eucharistie et du Cœur adorable de Jésus.

Là, il donne cette sublime définition : “ Qu'est-ce que Jésus-Christ ? — C'est l'amour de Dieu pour l'homme, humanisé, “ personifié en l'Incarnation, perpétué en l'Eucharistie. ”